

le CHANGEMENT CLIMATIQUE et les ESPÈCES SAUVAGES

PEUVEZ-VOUS IMAGINER UN INSTANT L'ONTARIO SANS SA FAUNE SAUVAGE?

Non, sans doute. Pourtant, lorsque nous examinons les effets du changement climatique, il arrive parfois que nous considérons uniquement ceux qui affectent la population. Nous pensons moins à ceux qui touchent d'autres êtres vivants comme les plantes et les animaux sauvages.

Certaines espèces sauvages ont déjà commencé à s'adapter au changement climatique. On a constaté que des animaux migraient plus tôt ou avaient modifié leurs habitudes migratoires pour trouver des habitats appropriés. Au printemps, il y a des plantes et des animaux, comme le merle d'Amérique, qui arrivent plus tôt dans la saison dans la portion nord de leur aire de distribution géographique, ou qui s'établissent dans des endroits où jamais on ne les avait vus auparavant.

Le changement climatique est l'un des plus sérieux défis environnementaux que nous avons à relever

actuellement à l'échelle planétaire. Toutefois, ce phénomène n'a rien de nouveau. Notre climat étant naturellement variable, il est constamment en changement. Depuis des millions d'années, et à différentes époques, des glaciers des forêts pluviales luxuriantes, des lacs d'eau douce et même des mers d'eau salée recouvraient le territoire que nous connaissons aujourd'hui comme le Canada.

Ce n'est pas le changement climatique qui pose un problème, mais plutôt la vitesse à laquelle les changements se produisent. Depuis la Révolution industrielle dans les années 1800, le réchauffement des températures à l'échelle du globe a été plus rapide que mille ans auparavant. Par conséquent, les aires dont dépendent les espèces sauvages pour leur survie, leurs habitats, en subissent les contrecoups.

Toutes les espèces vivantes, dont les plantes, les insectes, les grenouilles, les tortues, les poissons, les oiseaux et les mammifères ont

besoin d'un habitat. L'habitat est l'endroit où une espèce donnée peut trouver de la nourriture, de l'eau et un abri pour sa survie et pour élever sa progéniture. Lorsque l'habitat sauvage subit des changements ou disparaît, les espèces qui en dépendent doivent trouver de nouvelles façons de survivre. Ce n'est pas tous les animaux qui sont capables de s'adapter rapidement. Les scientifiques qui étudient les espèces sauvages sont notamment préoccupés par le déclin des populations d'amphibiens et de reptiles. Étant donné le lien entre les populations d'espèces sauvages dans le réseau trophique, lorsque des animaux des niveaux inférieurs ne peuvent se développer, les sources de nourriture des animaux des niveaux supérieurs s'en trouvent diminuées. Dans le réseau vital, les facteurs qui nuisent à une population auront à terme une incidence sur d'autres populations, voire même les humains. Le changement nous affecte tous.



COMMENT LE RÉCHAUFFEMENT PLANÉTAIRE EST-IL DEvenu UN SUJET BRÛLANT D'ACTUALITÉ?

D'ici les 100 prochaines années, le changement climatique devrait entraîner une augmentation de 5 à 10°C des températures moyennes annuelles au Canada. Ce réchauffement des températures peut ne pas sembler négatif après tout si nous considérons tous les aspects positifs d'un réchauffement du climat, comme des hivers plus courts et moins de neige à pelleter.

Mais pensez-y deux fois! Au Canada, il est possible que le changement climatique se traduise par un accroissement des journées extrêmement chaudes et des phénomènes extrêmes, tels que les sécheresses et les pluies diluviennes. Parmi les autres effets projetés figurent l'inondation du littoral côtier et l'augmentation des feux de forêt.

QU'EST-CE QUE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE?

Les gens confondent souvent climat et conditions météorologiques. Les conditions météorologiques sont des phénomènes atmosphériques horaires ou quotidiens, tels que la température, les précipitations et le vent. Le climat renvoie aux conditions météorologiques propre à une région donnée au cours de plusieurs années, que l'on exprime par des statistiques comme les moyennes et les extrêmes climatiques. Le climat de l'Ontario varie d'une région, d'une saison et d'une année à l'autre.

Quelle incidence a l'effet de serre sur nous? L'équilibre naturel des gaz complexes qui enveloppent notre planète permet de maintenir les températures dans des plages assurant la vie sur Terre. Notre atmosphère est principalement composée d'azote et d'oxygène. On trouve également quelques autres gaz importants, que l'on appelle gaz à effet de serre, en petites concentrations. Ces gaz piègent la chaleur du Soleil et réchauffent la surface de la Terre ainsi que les plus basses couches de l'atmosphère. Sans ces



Forêt

gaz, la chaleur solaire se perdrait dans l'espace et la température sur Terre serait trop basse pour permettre à toute forme de vie d'exister.

La vapeur d'eau est le gaz à effet de serre le plus courant. Parmi les autres gaz figurent le méthane, l'oxyde d'azote et le dioxyde de carbone, qui sont aussi produits par les activités humaines. La production accrue et rapide de gaz à effet de serre découlant des activités humaines, principalement la combustion de combustibles fossiles tels que le pétrole, le gaz naturel et le charbon, est devenue problématique. Cette activité représente à elle seule 80 à 85 pour cent des émissions de dioxyde de carbone.

Lorsque les émissions de gaz à effet de serre augmentent, de plus en plus de chaleur est emprisonnée dans l'atmosphère de la planète. C'est ce qu'on appelle le réchauffement planétaire. Ce phénomène déclenche à son tour d'autres changements de l'atmosphère, que l'on désigne globalement comme changement climatique.



Raton laveur



Hibou moyen-duc



Tortue hargneuse

Eric Dresser



Semaine nationale de la faune en Ontario

Une excellente façon de célébrer l'arrivée du printemps, et une merveilleuse occasion de montrer votre attachement à la nature.

Établie par une loi du Parlement en 1947, la Semaine nationale de la faune a été créée en l'honneur d'un des plus éminents naturalistes canadiens, feu Jack Miner.

Demandez-vous ce que vous pouvez faire dans la vie de tous les jours pour protéger et améliorer notre environnement naturel, tant à la maison, au travail qu'à l'école. Renseignez-vous sur les phénomènes, comme le changement climatique, qui ont une incidence sur les espèces sauvages, et agissez!

Vous pouvez nous joindre
par téléphone : (416) 739-5830
par courriel : Wildlife.Ontario@ec.gc.ca

www.wildlifeweek.org

Perte d'habitat ... Changement d'habitat

Actuellement, la perte d'habitat est la principale cause du déclin des espèces sauvages, tant à l'échelle locale que mondiale. Nombre d'activités humaines, telles que le transport, l'exploitation forestière, la construction résidentielle, l'agriculture et la pollution ont modifié ou détruit l'habitat faunique, notamment dans les régions très peuplées. Il y a simplement de moins en moins d'habitats pour les espèces sauvages.

Par surcroît, le changement climatique devrait perturber davantage l'habitat faunique. Les plantes et les animaux devront s'adapter aux nouvelles conditions, ou s'établir dans de nouvelles aires de façon permanente. On s'attend à ce que de nombreuses espèces migrent vers le nord. Des arbres et d'autres plantes envahiront de nouvelles aires où les conditions climatiques sont propices à leurs besoins de croissance. S'il y avait assèchement des voies interlacustres, certains lacs pourraient perdre leurs populations de poissons. De plus, le réchauffement de la température de l'eau aura des effets sur les communautés halieutiques, qui pourraient se répercuter sur les pêches commerciales et sportives.

En Ontario, l'habitat des plantes et des animaux sauvages qui dépendent des systèmes des Grands Lacs et autres réseaux fluviaux avoisinants pourrait subir d'importants



John Mitchell

Rainette faux-criquet de l'Ouest

changements dans les prochaines années. Le réchauffement des températures prévu par les climatologues pour les prochaines décennies entraînerait un accroissement du taux d'évaporation des systèmes terrestres et fluviaux. Si la hausse de températures ne correspond pas à une augmentation des précipitations, les niveaux des Grands Lacs, de même que ceux d'autres lacs et cours d'eau et des milieux humides pourraient baisser considérablement, ce qui modifierait le paysage de la région.

De nouvelles plages pourraient se dessiner. La température de l'eau serait plus élevée. Les milieux humides pourraient disparaître, produire une végétation différente ou prendre racine dans de nouveaux endroits. Il est possible que les aires réservées à la conservation des espèces sauvages ne répondent plus aux besoins des communautés pour lesquelles elles avaient été aménagées.

La faune qui dépend d'un certain type d'habitat aurait à s'adapter aux changements, tout en continuant de chercher de la nourriture, de l'eau, un abri et des partenaires de reproduction. Il s'agit là d'un véritable défi. L'instinct poussera les espèces sauvages à trouver des aires qui peuvent répondre à leurs besoins biologiques. Si ces espèces, dont les plantes, les animaux, les oiseaux et autres espèces sauvages, ne peuvent trouver la nourriture, l'eau et l'abri dont elles ont besoin pour leur survie, elles mourront. Nous pouvons tous contribuer par nos actions à protéger et à restaurer une grande variété d'habitats fauniques actuels.

Surveillance des espèces sauvages : une image dans le temps



Pete Ewins

Surveillance d'un nid de balbuzard pêcheur

La protection de l'habitat dans son état naturel et la surveillance des espèces sauvages sont les actions les plus importantes que nous pouvons prendre à la faveur de l'environnement naturel. Chaque année, dans toutes les régions de l'Ontario, des bénévoles sur le terrain, jumelles, enregistreuses et carnets de notes à la main, recueillent des informations sur certaines espèces sauvages: grenouilles, salamandres, vers, oiseaux et parfois des plantes. Ces renseignements précieux fournissent aux biologistes de la faune une image instantanée de l'abondance et de la distribution de différentes espèces, en soi un outil puissant aux fins des futurs plans de conservation des espèces sauvages.

Il existe toute une panoplie de programmes auxquels vous pouvez participer, et la plupart battent leur plein au début du printemps. Visitez les sites Web suivants pour de plus amples informations. Vous pouvez également communiquer avec le **Service canadien de la faune** au: (416) 739-5830.

Page Web du **Service canadien de la faune** – survol des programmes de surveillance des espèces sauvages :

www.on.ec.gc.ca/wildlife/newsletters/choose-f.html

Site Web du **Réseau d'évaluation et de surveillance écologiques**

– survol des programmes de surveillance écologique :

www.eman-rese.ca

Site web de **Bird Studies Canada** – programmes de surveillance des oiseaux :

www.bsc-eoc.org/ontario.html

Site Web de **l'Association for Canadian Educational Resources**, apporte une aide aux institutions scolaires qui désirent participer à la surveillance des écosystèmes forestiers :

www.acer-acre.org

Migration des espèces

Ce ne sont pas toutes les espèces sauvages qui migrent, mais vous seriez étonné d'apprendre le nombre d'espèces qui le font. Un peu comme les canards et les oies qui nous quittent à l'automne pour nous revenir au printemps, de nombreux autres animaux (poissons, insectes, mammifères, reptiles et amphibiens) entreprennent également une migration. Ces animaux sauvages parcourent de longues distances d'un habitat à l'autre en se laissant guider par leur instinct. Les comportements migratoires sont souvent cycliques, prévisibles et très spécifiques. Parfois, les mêmes individus retournent toujours année après année au même habitat. Certains individus ayant une durée de vie brève sont suivis par une nouvelle génération avec le passage des saisons ou des années, et pourtant cette nouvelle génération suivra le même cycle de vie.

À chaque changement de saison, la nature indique aux animaux migrants qu'il est temps pour eux d'entreprendre leur voyage. Ces indications sont des changements de sources de nourriture, de conditions météorologiques, une nouvelle phase de vie, ou encore des hausses



Canards colverts

ou baisses de températures et l'allongement ou le raccourcissement des jours.

L'habitat est vital au succès de la migration, car les animaux peuvent y trouver de la nourriture et un abri à la fin de chaque journée et tout au long de leur parcours. Les espèces migratrices se fient à leur instinct aiguë depuis des milliers d'années pour trouver les chemins menant à des habitats saisonniers. Si ces habitats ont été modifiés en raison du changement climatique, l'instinct des animaux pourra peut-être les guider vers d'autres endroits où ils avaient l'habitude de trouver de la nourriture, mais qu'arrivera-t-il si ces endroits ne sont plus en mesure de leur procurer ce dont ils ont besoin pour leur survie.



Tim Hagen

Monarques migrants



Ces arbres se sont effondrés pendant une tempête de verglas (1998)

Phénomènes météorologiques extrêmes

Selon les climatologues, le changement climatique pourrait entraîner une augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes, tels que les vagues de chaleur, les sécheresses et les inondations. L'élévation des températures à l'échelle planétaire favorisera une plus grande évaporation des terres et de l'eau, augmentant ainsi les quantités d'humidité dans l'atmosphère. Dans certaines régions, cela pourrait donner lieu à plus de précipitations et, dans d'autres, les taux d'évaporation élevés pourraient se conjuguer à une baisse régionale du taux de précipitations et accroître la fréquence et la gravité des sécheresses.

Dans les climats chauds, l'accroissement de l'humidité dans l'atmosphère pourrait occasionner des pluies plus fortes et, dans les climats froids des tempêtes hivernales plus intenses. Ces tempêtes peuvent causer beaucoup de dommages dans leur sillage. Par exemple, les oiseaux migrant vers leurs habitats saisonniers pourraient dévier de leur voie sous l'action de vents extrêmement forts.

Vous rappelez-vous du Grand Verglas de janvier 1998? C'est un autre exemple de phénomène extrême. Le système, qui s'étendait de l'est du Canada jusqu'au nord-est des États-Unis, avait donné des précipitations verglacantes pendant de nombreux jours, emprisonnant le paysage dans une épaisse couche de glace. La tempête de verglas et ses lendemains ont eu des effets très pénibles sur les populations. Les espèces sauvages n'ont pas été épargnées par les répercussions de la tempête. On estime également que 17 millions d'acres de forêt auraient été touchés par la tempête, soit essentiellement l'habitat de nombreux milliers de plantes et d'animaux.

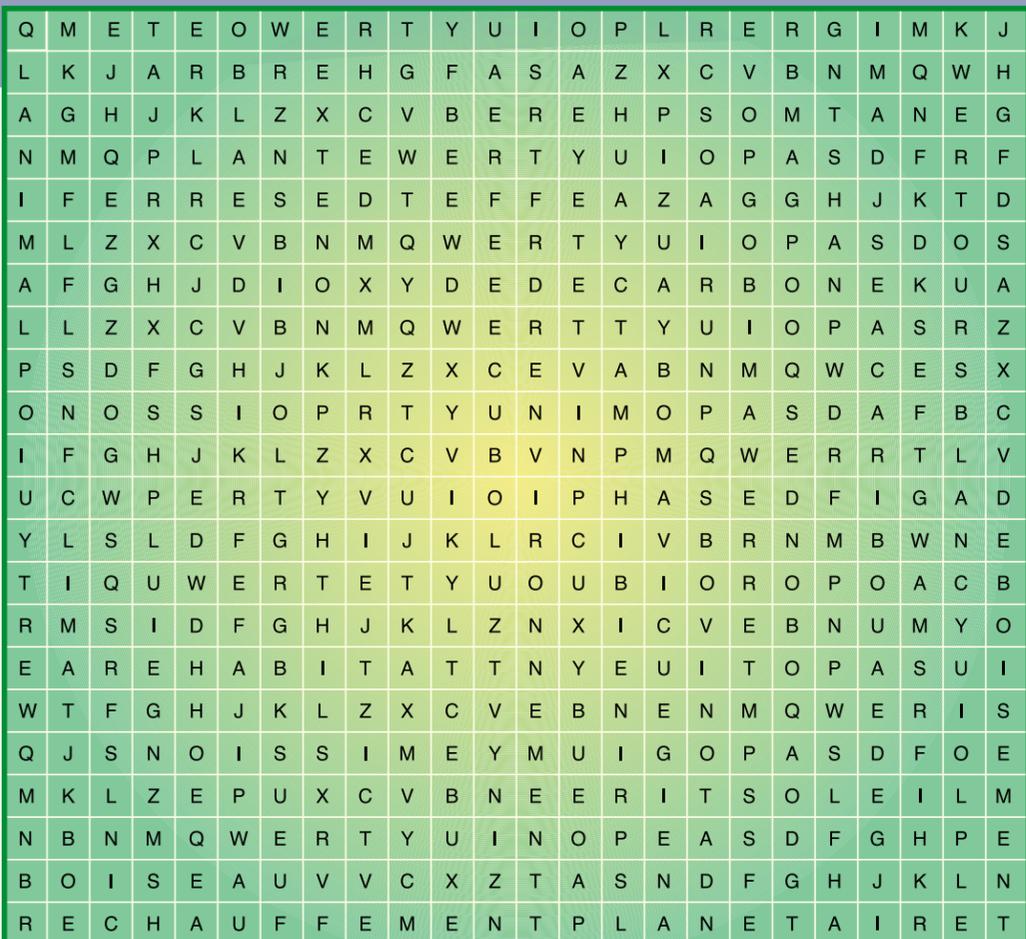
MIGRATION et changement climatique

Il y a plus de 5000 ans, lors du dernier recul des glaciers, les plantes et les animaux sauvages ont suivi le mouvement des glaces et ont envahi de nouveaux habitats à mesure que le climat changeait. Plus récemment, un modèle de changement climatique, qui est en fait un programme informatique qui établit des projections de changements futurs, a estimé que le taux de migration pourrait atteindre des valeurs jusqu'à 10 fois plus élevées! Il est donc possible que les espèces sauvages qui ne peuvent s'adapter, ou envahir de nouveaux habitats appropriés, meurent. La perte d'espèces pourrait être plus importante dans l'Arctique et dans les habitats en montagne, où elle pourrait atteindre jusqu'à 20% du nombre total des espèces.

(Pour plus de renseignements, voir Global Warming and Terrestrial Biodiversity Decline, World Wildlife Fund. Le rapport complet en anglais peut être consulté en ligne : www.panda.org/resources/publications/climate/)



Ours blanc



Mot caché sur le thème du changement climatique



DIOXYDE DE CARBONE
HABITAT
CARIBOU
NEIGE
CLIMAT
MÉTÉO
DÉBOISEMENT

ATMOSPHÈRE
ENVIRONNEMENT
OISEAU
POISSON
ANIMAL
RÉCHAUFFEMENT
PLANÉTAIRE

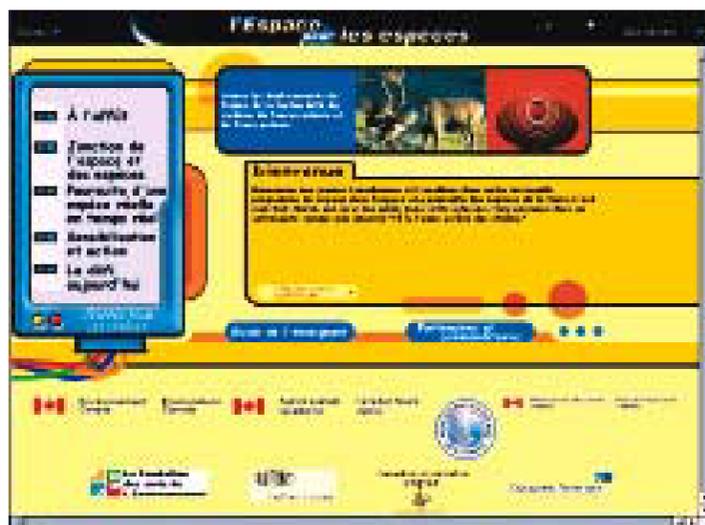
TERRE
VIE
MIGRER
PLANTE
EAU
OURS BLANC

AMPHIBIEN
PLUIE
GAZ À EFFET DE SERRE
SOLEIL
ÉMISSIONS
ARBRE

(Source : Service canadien de la faune, Région de l'Ontario)

Espace pour les espèces

www.espacepourlesespeces.ca



Espace pour les espèces vous permet de suivre les mouvements migratoires à l'aide de la télémétrie par satellite, de la télédétection, des observations des astronautes et des satellites météorologiques, en plus de créer des cartes de migration, d'enregistrer des données sur le climat et les habitats. Voilà le genre d'expérience emballante à laquelle vous pouvez participer avec vos amis, vos camarades de classe ou votre communauté.

(Source : Agence spatiale canadienne, Fédération canadienne de la faune, Centre canadien de télédétection, Service canadien de la faune)

Chaque année, les activités humaines sont responsables du rejet de 28 milliards de tonnes de dioxyde de carbone et la moitié, soit 14 milliards de tonnes, demeure dans l'atmosphère.

(Source : Service météorologique du Canada, Environnement Canada)

S'ATTAQUER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Vous pensez peut-être que le changement climatique est un problème tellement sérieux qu'il n'y a rien que vous puissiez faire pour le régler. Détrompez-vous! Nous pouvons tous faire quelque chose qui contribuera à avoir un impact positif... sur nous-mêmes et sur les espèces sauvages. Partagez vos connaissances sur la faune et le changement climatique avec vos amis et les membres de votre famille.



Des bénévoles contribuent à restaurer un habitat



Un jardin sauvage peut abriter et nourrir des espèces fauniques jusqu'à votre maison

Calculateur canadien des changements climatiques

www.climcalc.net

Vous pouvez agir dès maintenant en mesurant les émissions de dioxyde de carbone que vos activités courantes produisent. À l'aide du calculateur en ligne, vous pouvez estimer les émissions découlant de votre mode de vie. Vous aurez peut-être besoin de l'aide de vos parents ou professeurs, mais ça vaut le coup!

Comparez les émissions attribuables à votre consommation d'énergie à la moyenne provinciale ou territoriale, et découvrez des trucs et astuces pour réduire les émissions.

(Source : Institut de recherche sur le développement durable de l'Université de la Colombie-Britannique)

À faire à la maison

1. Réduire, réutiliser, recycler. Autrement dit, consommer moins, trouver d'autres utilités et ne pas jeter aux poubelles ce qui peut être recyclé!
2. Fermer le robinet lorsque vous vous brossez les dents.
3. Éteindre les lumières, l'ordinateur, l'appareil de télévision, la chaîne stéréophonique et les électro-ménagers lorsque vous ne les utilisez pas.

4. Organiser une foire environnementale.
5. Choisir le « changement climatique et les espèces sauvages » comme sujet d'un projet de classe ou d'une lettre à publier dans votre journal local.
6. Inciter votre classe ou votre club à participer à un programme bénévole de surveillance de la faune.

À faire pour le bénéfice des espèces sauvages

1. Planter des espèces indigènes en compagnie de votre famille, des camarades de votre classe ou des membres de votre communauté. Les arbres absorbent le carbone agissant ainsi comme des filtres à pollution, en plus de fournir des habitat et des sources de nourriture aux espèces sauvages.
2. Visiter un milieu humide dans votre région avec des amis pour découvrir les plantes et les animaux uniques qui y vivent.
3. Créer un jardin sauvage pour abriter et nourrir les espèces sauvages sur le terrain de votre résidence, au travail ou à l'école.
4. Se renseigner sur les espèces menacées au Canada et partager le fruit de vos découvertes sur la faune.
5. Demander au regroupement de naturalistes de votre région d'organiser une sortie ornithologique axée sur l'identification des oiseaux et de leur chant.
6. Aller marcher dans un boisé de votre région et essayer de reproduire les empreintes des animaux que vous pouvez y observer. Consulter des livres à la bibliothèque pour identifier ces animaux.

Vous trouverez d'autres idées de projets axés sur la faune sur le site Web de la Semaine nationale de la faune de l'Ontario: www.wildlifeweek.org. Cliquez sur «20 activités que vous pouvez effectuer pour la faune», puis cliquez plus bas sur Liens fauniques pour savoir comment mettre ces idées en pratique. Vous pouvez aussi communiquer avec le Service canadien de la faune au: (416) 739-5830.

Liens et ressources

Sites Web sur le changement climatique

www.climatechangesolutions.com
Climate Change Solutions est un centre de ressources en ligne qui renseignent des personnes, des familles et d'autres secteurs sur la façon de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

www.ec.gc.ca/climate
Le site Web d'Environnement Canada fournit des ressources, de l'information, des idées et des approches visant à contrer le changement climatique.

www.ec.gc.ca/climate/ccs
Environnement Canada présente L'Étude pan-canadienne sur les impacts et l'adaptation à la variabilité et au changement climatique, un document d'évaluation nationale unique sur les impacts potentiels du changement climatique au Canada.

http://adaptation.nrcan.gc.ca/posters/
Ressources naturelles Canada présente Changement climatique – impacts et adaptation, une série de sept affiches illustrant les impacts régionaux du changement climatique au Canada.

www.climatehotmap.org
Le site Web de l'Union of Concerned Scientists et de ses partenaires, Global Warming: Early Warning Signs, montre des cartes Fingerprints et Harbingers qui projettent le type d'impacts susceptibles de devenir plus fréquents et plus répandus.

www.panda.org/climate
Visiter le site du Fonds mondial pour la nature axé sur l'action pour connaître les causes et les impacts



Eider à tête grise

G.W. Beyersbergen

du changement climatique et les solutions à envisager.

www.davidsuzuki.org/Climate_Change
La Fondation David Suzuki propose une panoplie de ressources en matière de changement climatique pour mieux informer les Canadiens et les inciter à agir.

Sites Web pertinents au milieu scolaire

www.climatechange.gc.ca/french/actions/what_are/schools.shtml
Le site Web du gouvernement fédéral présente de l'information sur le changement climatique. Consulter la section Programmes nationaux et régionaux pour les écoles et les collèges pour savoir comment «reverdir» votre école.

http://wildspace.ec.gc.ca
Le site Web du Service canadien de la faune, WILDSPACE^{MC} contient certaines études sur la distribution spatiale et temporelle des espèces sauvages de l'Ontario. Ces travaux sont le fruit de 50 années de recherches effectuées par le SCF.

www.ontarionature.org/educate/schoolground.html
Consulter le guide en ligne de la Federation of Ontario Naturalists, Teaching Naturally, qui présente des façons amusantes et éducatives de naturaliser les terrains d'école.

www.educationnature.org
Visiter le site Web de la Fédération canadienne de la faune, Éducation NATURE pour obtenir diverses suggestions de programmes d'activités scolaires ou de projets d'activités de plein air.

www.city.toronto.on.ca/taf
Le Toronto Atmospheric Fund propose des idées de projets pour

contrer le changement climatique et améliorer le «facteur vert» dans les écoles.

www.acer-acre.org
L'Association for Canadian Educational Resources aide les écoles à participer à la surveillance des écosystèmes forestiers, au moyen des protocoles internationaux sur la biodiversité. Visiter le site Web pour savoir s'il y a un parcours de surveillance dans votre région.

www.pembina.org
L'Institut Pembina offre en ligne des ressources qui s'adressent aux étudiants et aux enseignants, dont l'outil pédagogique Climate Change Awareness and Action.

Autres ressources

Adapting to Climate Variability and Change in Ontario, Volume IV de l'Étude pan-canadienne sur les impacts et l'adaptation à la variabilité et au changement climatique. Préparé par Environnement Canada. Vous pouvez obtenir un exemplaire gratuit de cette publication en téléphonant au 1-800-668-6767 ou envoyant un courriel à l'adresse suivante : enviroinfo@ec.gc.ca. Accessible en ligne : www.ec.gc.ca/climate/ccs.

Le changement climatique et le réseau des parcs nationaux du Canada. Vous pouvez obtenir un exemplaire gratuit de cette publication en téléphonant au 1-800-668-6767 ou envoyant un courriel à l'adresse suivante : enviroinfo@ec.gc.ca.

Impacts du changement et de la variabilité climatiques sur les écosystèmes non aménagés, la biodiversité et les espèces sauvages L'Étude Pan-Canadienne sur les impacts et l'adaptation à la variabilité et au changement climatique Tome VII : Questions sectorielles. Préparé par Environnement Canada. Vous pouvez obtenir un exemplaire gratuit de cette publication en téléphonant au 1-800-668-6767 ou envoyant un courriel à l'adresse suivante : enviroinfo@ec.gc.ca.

Native Plant Nurseries and Seed Companies. Une liste de sources pour les plantes et les graines non exotiques. Préparé par l'Ontario Parks Association. Disponible en ligne à l'adresse suivante : www.opassoc.on.ca/comparkseed.asp.

Planter la graine : Guide d'implantation des plantes aquatiques. Préparé par Environnement Canada. Vous pouvez obtenir un exemplaire gratuit de cette publication en téléphonant au (416) 739-5830 ou envoyant un courriel : Wildlife.Ontario@ec.gc.ca.

Affiches au sujet de faune : Les reptiles et amphibiens de l'Ontario, Vie dans un marécage de l'Ontario, Découvrons les arbres, Découvrons les fleurs, Découvrons les insectes, Découvrons les oiseaux, Découvrons les reptiles. Prix : 5\$. Préparé par la Federation of Ontario Naturalists. Pour obtenir des ressources en français, téléphonez au 1-800-440-2366.

À propos du Le changement climatique et les espèces sauvages

Environnement Canada voudrait remercier tout ceux qui ont généreusement contribué par leurs commentaires à la version finale de ce feuillet d'information: Alice Casselman (Association for Canadian Educational Resources); Helen Gault (Federation of Ontario Naturalists); Liz Lundy (Fonds mondial pour la nature - Canada); Rochelle Strauss (Earth Rangers). L'expertise sur le changement climatique a été fournie par Joan Klaassen et David Broadhurst (Division des sciences atmosphériques, Environnement Canada).

Le changement climatique et les espèces sauvages est accessible en ligne aux sites Web suivants : www.on.ec.gc.ca/wildlife/wildweek/intro-f.html et www.on.ec.gc.ca/wildlife.

Toutes les publications sont disponibles en formats HTML et PDF, pour en faciliter l'accès et la consultation. Pour obtenir des exemplaires imprimés, veuillez communiquer avec:
Environnement Canada
Service canadien de la faune
4905, rue Dufferin
Downsview (Ontario) M3H 5T4
Tél. : (416) 739-5830
Fax : (416) 739-5845
Courriel : Wildlife.Ontario@ec.gc.ca

Publication autorisée par le ministère de l'Environnement © Ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada, 2002

Préparé par Julie Suzanne Pollock
Catalogue No. En CW66-207/2002F
ISBN 0-662-86875-7

Ce feuillet d'information a été imprimé sur du papier recyclé avec des encres végétales.

Also available in English.



Canada

Association pour canadiennes éducatives les ressources
www.acer-acre.org



Fédération canadienne de la faune
www.cwf-fcf.org



Service canadien de la faune
www.on.ec.gc.ca/wildlife



Discovery Kids
www.discoverykids.ca



Canards Illimités Canada
www.ducks.ca/francais/index.html



Earth Rangers
www.earthrangers.ca



Federation of Ontario Naturalists
www.ontarionature.org



L'Ontario Parks Association
www.opassoc.on.ca



Centre des sciences de l'Ontario
www.ontariosciencecentre.ca



La SCPA de l'Ontario
www.ospca.on.ca



Jardins botaniques royaux
www.rbg.ca



Musée royal de l'Ontario
www.rom.on.ca



Science Nord
www.sciencenorth.on.ca



Offices de protection de la nature de Toronto et de la Région
www.trca.on.ca



Le Partenariat de l'air pur / Fonds atmosphérique de Toronto
www.city.toronto.on.ca/taf



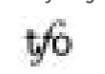
Zoo de Toronto
www.torontozoo.com



TVOntario
www.tvo.org



TFO
www.tfo.org



Le Fonds mondial pour la nature
www.wwf.ca

